

Le Tour de Romandie n'aura pas lieu à la fin du mois d'avril. Les villes-étapes pourront remplir

Le rendez-vous est donné pour 2021



Habitué à voir passer les cyclistes à la fin du mois d'avril, les champs de colza ne seront pas le théâtre du Tour de Romandie cette année. Keystone

« PATRICK BIOLLEY

Cyclisme » La décision était dans l'air depuis plusieurs semaines, elle est tombée hier: le Tour de Romandie 2020 n'aura pas lieu. Il n'est pas repoussé à plus tard dans la saison, comme beaucoup de courses printanières ayant aussi subi les affres du coronavirus. Son édition de cette année est purement et simplement annulée. «Cela fait deux semaines que nous cherchons une solution pour sauver le Romandie, nous devons prendre cette décision, souffle Richard Chassot, directeur de l'épreuve. Même si on s'y était préparé, cela fait mal de mettre tout ça en bas comme cela.» La boucle romande aurait dû

prendre son départ d'Oron le 28 avril pour se clore par un contre-la-montre dans les rues de Fribourg le 3 mai. «Un report amène trop de pertes financières avec toutes les réservations à maintenir ou déplacer. Une annulation nous permettrait de garantir la tenue de l'édition 2021», continue Richard Chassot.

Rempiler pour 2021

Après que le Giro (9 au 31 mai) a annoncé déjà la semaine passée son report ou encore à la suite de l'annulation du Tour de Bretagne, qui chevauche le Romandie, il paraissait clair que ce dernier allait passer à la trappe. Ce n'était qu'une question de jours. Reste une question: pourquoi avoir attendu le

dernier moment? «Les gens oublient souvent que l'épreuve ne m'appartient pas, mais qu'elle est la propriété de la fondation, rappelle Richard Chassot. Je voulais amener différentes variantes à la fondation. Au final, j'ai exposé les faits et nous avons pris la décision assez rapidement.»

Il y a aussi la place que prennent les villes-étapes. Pour qui, plus qu'une étape cycliste, le Tour de Romandie est une vitrine. «Pour elles aussi, nous devons trouver des solutions, une arrivée ne s'annule pas comme ça, d'un claquement de doigts, il fallait que la situation soit évidente.» Une fois la décision actée, le premier réflexe a été de leur donner la possibilité de rempiler pour l'édition 2021.

«Nous avons déjà approché des villes pour l'année prochaine, mais les villes-étapes de cette édition annulée voulant se représenter seront prioritaires», souligne Richard Chassot.

Un temps de réflexion

Cela ne dépend pas seulement de la motivation des comités d'organisation locaux, mais surtout des pouvoirs politiques. «L'étape avait été voulue par le Conseil communal, je n'ai fait que le représenter, explique Roland Huguélet, président du comité d'organisation de l'étape d'Estavayer-le-Lac. La décision appartient aux pouvoirs publics. Je suis totalement prêt à me réengager et le comité également. Il faut prendre tout ceci avec philoso-

phie. Si le Conseil communal est partant, nous aurions de quoi relancer la machine.»

Pour cela, il faudra compter sur les sponsors et les services publics. «Organiser une étape, ce sont des fonds publics qui sont engagés, beaucoup de travail réalisé par les différents services, énumère Pierre-Olivier Nobs, conseiller communal en ville de Fribourg. Pour décider de repartir en 2021, il faut aussi que le Conseil général adopte le budget de promotion sportive.» Quant aux deniers, tous les voyants étaient au vert, dans la Broye comme dans la Sarine. «Le comité s'est dépensé sans compter, les sponsors se sont investis. Tout le monde était pleinement impliqué», appuie le conseiller communal.

A un mois et demi du départ, les organisations étaient parées au départ, mais comme le rappelle Roland Huguélet: «Une étape n'est franchie que lorsque la ligne d'arrivée est passée.» Mais que ce soit à Estavayer-le-Lac ou à Fribourg, les comités semblent motivés à relancer la machine, surtout pour éviter de devoir jeter à la poubelle le travail de près d'une année. «Mais même le plus enthousiaste est toujours tenu à la réalité», tempère, réaliste, Pierre-Olivier Nobs. Les deux comités d'organisation vont prendre le temps de la réflexion ces prochains mois pour vérifier la faisabilité du renouvellement du projet avant de se plonger, peut-être, dans le Tour de Romandie 2021. »